

Récital *Derniers Voyages* – œuvres de Franz Schubert et Charles Gounod  
Association *Lied et Mélodie*, Genève, Palais de l'Athénée, 14 septembre 2023  
Présentation de Géraldine Cloux.

### Franz Schubert

La première partie du concert de ce soir va nous emmener dans un voyage à travers l'un des thèmes les plus chers aux romantiques : le thème de la mort. Ce thème a bien sûr toujours été présent dans la musique, mais à cette époque, et en particulier depuis la grande œuvre « Werther » de Goethe, celle-ci est souvent vue comme un apaisement souhaité et recherché. C'est en particulier cette vision-là qui sera présente dans les pièces de Schubert chantés ce soir.  
Par quels moyens ce thème va-t-il donc pouvoir être exprimé ? Schubert, compositeur extrêmement fécond, est universellement connu et reconnu pour ses Lieder. Mais un genre moins souvent cité est celui de la ballade. Or celles-ci traversent tout son œuvre musical !

Schubert étudie, enfant, au Konvikt de Vienne, une école dédiée à la formation des chanteurs de la chapelle de la cour. Dans ce cadre, il y découvre les ballades de Johann Rudolf Zumsteeg, compositeur allemand de la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> siècle et grand spécialiste de la ballade. Schubert découvre alors cet univers et c'est dans cette voie qu'il s'engagera pour ses premières compositions vocales accompagnées au piano ! En effet, dès 1811, alors qu'il n'a que 14 ans, Schubert va s'essayer au genre et écrit 4 ballades, toutes inspirées par Zumsteeg, y compris en ce qui concerne les textes ! Zumsteeg compose sur des textes de Goethe, ce qui entraînera le jeune Schubert à faire de même.

Les ballades de Zumsteeg sont de longues compositions avec un récit extérieur qui implique souvent plusieurs personnages. Elles sont majoritairement composées en plusieurs sections, représentant chacune un aspect ou épisode du récit, et reliées entre elles par des récitatifs. Schubert reprend ce modèle et compose donc de très longues ballades qui peuvent atteindre les 20 minutes !! On voit que l'on est encore très loin des Lieder concentrés, telle une image fugace, qui seront plus tard sa signature.

La révolution arrive avec le fameux « Gretchen am Spinnrade ». En effet, cette œuvre semble prendre pour cadre la grande ballade, mais plutôt que d'en faire une composition-fleuve en segments distincts, Schubert en fait une œuvre unie d'un bout à l'autre par le piano. Quant à la voix, même si elle conserve des traces d'épisodes, le refrain qui revient à chaque fois lui confère également cette unité. La ballade concentrée et unifiée en un geste musical est née ! Dorénavant, ce sera la marque de fabrique de Schubert et nous en entendrons de magnifiques exemples ce soir !

Le Lied, quant à lui, est issu d'un genre littéraire qui recherchait dès le départ concentration et unité. Les premières compositions de Lieder, avant Schubert, sont souvent des chansons un peu simplettes. Schubert va garder la forme concentrée et synthétique mais lui donne ses lettres de noblesse par une profondeur et une recherche musicale inégalées.

Ainsi ce soir, en alternance avec les ballades, nous entendrons quelques Lieder qui, s'ils s'attachent à présenter les mêmes thèmes que les ballades, le font avec une approche fort différente.

Ceci est la page 1 du document.

Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à

[contact@liedetmelodie.org](mailto:contact@liedetmelodie.org)



Dans les deux cas, le traitement du piano qu'apporte Schubert à ces genres est tout à fait nouveau. Loin de le cantonner dans un simple rôle d'accompagnateur, celui-ci devient l'élément structurant du discours. Même si l'on trouve parfois des parties musicalement diversifiées au sein d'une même pièce, c'est très souvent le piano qui, par ses motifs, crée l'unité. Au-delà de ce rôle structurant, le piano se fait parfois l'écho du chanteur et porte souvent les mouvements de l'âme évoqués par le poème. Son écriture est complexe et recherchée, même dans la plus grande simplicité !

Franz Schubert, rappelons-le, est né en 1797 et décédé en 1828 à Vienne. Il est donc imprégné de la culture romantique et en particulier du mouvement littéraire *Sturm und Drang*. Ainsi, en plus de la thématique autour de la mort, les thèmes de la nature salvatrice ou nature-mère sont très présents dans ses compositions. Dans cette nature, l'Homme y cherche sa place et son destin. Le temps qui passe inéluctablement tire donc un fil entre la destinée de l'Homme sur cette terre, son lien à la nature primordiale et la fin de sa vie, désirée ou non. Nous verrons que si le temps qui passe est parfois évoqué de manière tout à fait directe, il est parfois plus symboliquement représenté par l'eau, l'eau qui coule et ne s'arrête jamais, force en mouvement qui exprime là aussi toute la puissance de la nature face à l'humain. Enfin, un autre thème cher à Schubert qui est peut-être moins souvent évoqué est celui de la mythologie. Mais si l'on se rappelle que la mythologie, notamment gréco-romaine, a très souvent pour but l'évocation de la destinée humaine, alors on comprend aisément comment ce thème s'inscrit dans l'œuvre du compositeur. Ces thèmes sont bien entendu portés par le grand poète Goethe. Entre 1811 et 1822, Schubert compose une septantaine de Lieder à partir de ses poèmes. Par la suite, Schubert ne prendra pas de nouveaux textes mais reprendra des textes déjà employés sur lesquels il créera de nouvelles compositions. Un autre poète très présent dans l'œuvre du compositeur et bien représenté ce soir est Friedrich von Schiller. Lui aussi grand représentant du mouvement *Sturm und Drang*, il est une grande source d'inspiration pour Schubert qui compose aussi bien des ballades que des Lieder à partir de ses textes. Un mot encore sur Johann Mayrhofer, dont deux ballades seront chantées ce soir. Poète un peu plus tardif que Goethe et Schiller, il a été un grand ami de Schubert et tous deux ont même pendant un temps partagé un logis. Il semblerait que les deux hommes aient eu des conversations passionnées à propos de la poésie et de la musique. Cela se ressent dans les compositions de Schubert sur les textes de son ami par l'attention toute particulière qu'il porte à chaque nuance du texte.

Ainsi, parmi les œuvres présentées ce soir, *Gruppe aus dem Tartarus*, *Fahrt zum Hades*, *An Schwager Kronos* et *Grenzen der Menschheit*, bien qu'écrites par les différents poètes évoqués précédemment (Schiller, Goethe et Mayrhofer), sont toutes de grandes ballades tirées de thèmes mythologiques et évoquant la condition et la destinée humaines.

*Gruppe aus dem Tartarus* est une grande ballade en 3 parties unie par les trémolos du piano. Le motif principal est une succession de demi-tons ascendants que l'on retrouve aussi bien au piano qu'au chant. Aussi bien les trémolos que les demi-tons représentent les souffrances des damnés qui tentent peut-être de s'extirper de leur condition mais finissent par disparaître avec une série de demi-tons descendants, refermant symétriquement la pièce. *Fahrt zum Hades* est une ballade funèbre autour d'une allégorie mythologique, la fameuse descente aux Enfers, composée originellement pour une voix de basse, fait assez rare chez Schubert. La tonalité de

Ceci est la page 2 du document.

Pour obtenir le document en entier, adressez une demande motivée à  
[contact@liedetmelodie.org](mailto:contact@liedetmelodie.org)

